

ce mécompte que ce Père, emporté par son zèle, va jusqu'à dire (*in Frologo paschali*): *Qualis ergo est cœcitas mentis led demencia, ut cum videri non possit trigesima, (il parle de la lune) videretur adhuc deficiens, et dicatur prima, nonnunquam et secunda.* Il veut dire par ces paroles un peu trop dures, que c'était une espèce d'aveuglement, de compter le premier ou le second de la lune, lorsque, bien loin d'être dans son trentième, où elle ne paraît point, on la voyait encore dans son déclin. Siles chrétiens se sont souvent trompés de deux jours touchant la fête de Pâques, malgré les oppositions et les contradictions de leurs frères, qui ont tâché de les redresser; que ne devons-nous pas penser des Juifs qui ont eu le même cycle qu'eux, mais qui n'ont eu personne pour les contredire? N'avoient-ils pas dans saint Epiphane une constitution touchant la pâque, qu'il ne nie pas être des apôtres, par laquelle on voit qu'ils avaient fort bien remarqué l'erreur qui s'était glissée dans la supputation des Juifs. Les apôtres d'écrit aux gentils convertis de ne point s'arrêter à supputer les temps de la pâque, *Vos temporum rationes ne subdactis*; mais de la faire au temps que ceux qui avaient été Juifs la célébraient: *Cum is itaque pascha paragite.* Après quoi ils ajoutent: *Quamvis aberrant ipsi, nihil id vos commoveat (Apud Epiphane, hæres. 70).*

On oppose encore à l'usage des cycles le traité entier de la consécration du mois, ou autrement le *Chiddas hachodes* de Maimonides. Ce fameux docteur juif suppose dans ce traité, après le *Talmud*, que le grand sanhédrin envoyait vers le renouvellement de chaque mois des hommes dignes de foi pour découvrir quand la nouvelle lune commencerait à paraître; et il dit que c'était sur cette apparition ou sur cette phase qu'on réglait chez eux les mois et les fêtes. Il y a aujourd'hui bien des gens sages qui croient que ce sont là des contes des rabbins et de leur *Talmud*, qui en est tout rempli, ayant peine à croire que ce qu'ils disent là-dessus puisse être véritable. Pour moi, je ne tiens pas tout cela pour fabuleux; il y a du faux en beaucoup de choses, mais aussi il y a du vrai: on ne discernera l'un de l'autre qu'en distinguant les temps et les lieux.

Quand Maimonides suppose, après les talmudistes, que c'était de Jérusalem qu'on dépêchait ces envoyés pour découvrir la lune naissante, qu'ils retournaient promptement à cette ville sainte après l'avoir vue, et que, sur leur rapport et la déclaration du sanhédrin, les prêtres offraient dans le temple du Seigneur les sacrifices et les victimes de la nouvelle; je soutiens qu'en tout cela il n'y a rien de véritable pendant que les Juifs ont été en possession de la ville de Jérusalem et de son temple, c'est-à-dire jusqu'à l'année de Vespasien. Je tiens pour certain que jusqu'à lors ils se sont servis de cycles, comme je crois l'avoir prouvé invinciblement. Et ainsi, durant ce temps-là, ils n'ont point réglé leurs mois par la phase et sur le prétendu rapport de ces envoyés: on n'en trouvera nulle preuve dans Platon, dans Joseph ni dans toute l'antiquité. Tout le monde sait que, depuis le règne de ce prince, les Juifs n'ont jamais eu de temples, ni par conséquent de sacrifices. Il n'est donc pas vrai qu'on ait, sur le rapport de ces députés, immolé les victimes des néoménies; car enfin, pendant que le temple subsistait, l'on n'a point vu de ces députés dont parlent les talmudistes; et après qu'il a été détruit, on n'a plus offert ni victimes ni sacrifices. Je dis bien plus, depuis l'empire d'Adrien ou le commencement du second siècle jusqu'au cinquième, il n'a pas été permis à la nation juive de demeurer à Jérusalem, ni peut-être même dans toute la province de Judée. Ce sont les Pères les plus anciens qui nous apprennent ces choses étonnantes; et il y en a qui vont jusqu'à dire que les Juifs s'estimaient heureux de pouvoir obtenir, une fois l'an, la permission d'aller à Jérusalem pleurer la déolation de leur temple et le malheur de leur banissement. Ajoutez à cela

que, jusqu'au milieu du cinquième siècle, c'est-à-dire jusqu'au pontificat du grand saint Léon, les Juifs semblent s'être occupés d'une période de huit ans, appelée par les Grecs *octadétrie*. On peut prouver cela par de bons monuments de l'antiquité, et je le ferai s'il est nécessaire. Et par là l'on voit qu'ils avaient abandonné leur ancien cycle de quatre-vingt-quatre ans; mais je ne sais en quel temps ils ont fait ce changement, sinon que c'est depuis la ruine de leur temple et de leur république (1).

Si l'on demande, après tout cela, quand les Juifs ont réglé et déterminé les néoménies sur la phase ou à la vue des points du croissant (car enfin Maimonides assure, après les docteurs du *Talmud*, que les Juifs l'ont fait, et il n'est pas possible que lui et eux aient imposé à toute la terre), je réponds qu'il me paraît, par toutes les recherches que j'ai pu faire, que ce n'est proprement que depuis le temps de la *Misne*, ou un peu auparavant, que les Juifs et leur sanhédrin ont réglé les nouvelles lunes sur la phase. Ce n'a donc été que vers la fin du cinquième siècle de l'Eglise, ou vers l'entrée du sixième (car, quelque chose qu'on dise, ce n'a été que vers ce temps-là que la *Misne* a été composée), que les Juifs ont quitté leurs cycles pour se régler par les phases. Ainsi, ce changement ne s'est fait que sous leurs derniers patriarches, qui demeuraient à Tibériade, ville de Galilée, sur le lac de Génésareth; et c'est ce que je dis que ce n'est que depuis ces temps-là que le *Talmud* appelle sans cesse la *Terre d'Israël*. Quand je dis que ce n'est que depuis environ le temps de la *Misne* que les Juifs se sont réglés sur les phases, je ne dis rien dont je ne trouve des preuves chez Maimonides même. Nedit-il pas, dans le *Chiddas hachodes*, chap. 5: *In diebus sapientum Misne et sapientum Genare usque ad rabbi Abie et Rabba, determinatione terre Israel milebantur.* Il entend par là que depuis le temps de la *Misne* et de la *Genare*, composés dans le septième siècle, on réglait les néoménies sur la phase et sur la détermination du sanhédrin de la terre d'Israël, c'est-à-dire de la Galilée, où résidait alors le grand conseil des Juifs, et que cela a duré jusqu'au temps du patriarche Hillel, qui a fait le cycle dont ils se servent encore aujourd'hui; et qui était contemporain des deux fameux rabbins Abie et Rabba. Voilà ce que veut dire Maimonides par ces paroles assez obscures. Il est si vrai que ce sont les Juifs de la Galilée qui ont tout réglé par la phase, que ceux qu'ils envoyaient pour observer la lune nouvelle, sont appelés *Setachin, id est, apostoli*; et il y a apparence que ce sont ceux-là mêmes à qui saint Epiphane donne le nom d'*Andrés* (*hæres. 50; Ebron, num. 4*), et qui étaient les amis et les assesseurs des patriarches qui faisaient leur résidence à Tibériade. Ces patriarches avaient leur conseil ou leur sanhédrin dans cette ville, et nous trouvons que quand on y avait réglé quelque chose, soit pour les néoménies, soit pour les intercalations, soit pour les décimes qu'on leur devait payer, ils faisaient savoir leur détermination et leur volonté aux Juifs de la haute et de la basse Galilée par des lettres qu'ils leur écrivaient et qu'ils envoyaient quelquefois jusqu'au pays de Babylone. Elles portaient dans leurs inscriptions: *Fratribus nostris filius Galilæe superioris, et fratribus nostris filius Galilæe inferioris, pax vestra multiplicetur. Notificamus vobis, etc.* Après tout cela, ce n'est pas visiblement se tromper de croire que ce que les Juifs ont fait à Tibériade dans la Galilée, dans le vi^e et vii^e siècles, ils l'ont pratiqué à Jérusalem et dans la Judée avant la ruine de leur temple et de leur république. Cependant les rabbins ont confondu ces choses par une ignorance qui n'est pas excusable, et ils ont jeté cette confusion dans l'esprit de plusieurs d'entre les chrétiens.

(1) Aristobol, apud Euseb., Hist. l. IV, c. 6; Tertul., Apolog., c. 19, et alibi; Euseb., in Chron. Nazian., orat. 12; Hieron., in Isai., et alii.

On a pu voir, par tout ce que je viens de dire, que les Juifs qui ont vécu du temps de Jésus-Christ et de ses apôtres ont eu un cycle de quatre-vingt-quatre ans, sur lequel ils ont réglé leurs mois et leurs fêtes; et après le renversement de la ville et du temple, et vers la fin du deuxième siècle, s'étant établis dans la Galilée sous des patriarches, parce qu'il leur était défendu par les édits des empereurs romains de demeurer à Jérusalem et dans la Judée, ils ont depuis changé ce cycle pour prendre une période de huit ans, appelée *octadétrie* par les Grecs, chez qui elle a longtemps été en usage; que, vers la fin du cinquième siècle, ou à l'entrée du sixième, c'est-à-dire vers le temps de la *Misne*, lassés peut-être des défauts qui se trouvaient dans leurs cycles, ils ont eu recours à mille difficultés presque inséparables, a peut-être duré un siècle ou deux tout au plus. Enfin, le patriarche Hillel, qui vivait dans le septième siècle (comme je pourrais le montrer par de bonnes preuves), et sous qui le sanhédrin de Tibériade semble avoir cessé, s'est avisé de leur donner un nouveau cycle: c'est une continuelle révolution de dix-neuf ans, appelée par les Grecs *Ennéadécadétrie*, et très-subtilement inventée par le rabbin Adab, savant astronome, qui n'est pas si ancien que le pensent les Juifs. Hillel, qu'ils appellent Nasi, c'est-à-dire prince, et qui a été petit-fils de Judas Haccalab, auteur de la *Misne*, a publié et autorisé ce cycle très-exact; et c'est de lui que tous les Juifs traditionnaires ou talmudistes (qui regardent tout sur la conjonction de la lune) se servent encore aujourd'hui; car pour les carites, qui sont un petit nombre, ils s'appuient sur la phase. Cependant les uns et les autres, comme je l'ai déjà remarqué, font la pâque deux jours consécutifs, parce que c'est une coutume qu'ils ont tous reçue de leurs pères et qu'ils observent de toute antiquité.

A la fin de cette dissertation, je prie le lecteur de se souvenir que j'ai prouvé assez amplement que, comme les Juifs avaient dans leurs mois deux ides, mêmes qui étaient fêtes parmi eux, ils avaient par conséquent deux quatorzièmes dans lesquels ils célébraient leur pâque, comme ils font encore aujourd'hui par toute la terre. Ceux qui faisaient la pâque le premier de ces deux quatorzièmes, ne manquaient pas de fêter le lendemain, qui était pour eux le premier des Azyms, parce que c'était le quinzième de la lune, à le prendre depuis sa conjonction ou depuis sa première néoménie. D'où vient que le jeudi au soir, après la cène pascale, quand Jésus-Christ eut dit à Judas, qui sortait de la chambre: *Quod facis, fac citius*. Ce que vous allez faire, faites-le au plus tôt, quelques-uns des apôtres crurent qu'il lui ordonnait d'aller acheter ce qui était nécessaire pour le jour de

la fête: *ad diem festum*, comme dit saint Jean (XIII 27, 29). Il était donc fêté le lendemain, qui était le vendredi, surtout pour ceux qui avaient fait la pâque le jour précédent. Cependant nous voyons par le même évangéliste (XIX, 31; conf. avec V. 14), qu'il était encore fêté le samedi, et même un grand jour, *erat enim magnus dies ille sabbati*; parce que c'était aussi le premier des Azyms pour ceux qui, comme les sacrifices et les grands de Jérusalem, ne firent, cette année-là, leur pâque que le vendredi soir, peu de temps après la mort du Seigneur, qui était l'agneau qu'on immolait aux deux néoménies; et c'est la raison pour quoi Joseph compte huit jours d'Azyms, comme font maintenant tous les Juifs. Ces deux jours sont également solennels chez ceux d'aujourd'hui; néanmoins, ils y a lieu de croire que le second jour était alors plus célèbre, parce que c'était le quinzième du mois de nisan, et que, de plus, c'était le jour qui correspondait à la phase, pour laquelle les Juifs avaient beaucoup d'égards.

Je dis donc, en finissant ce discours assez important, que l'an 29 de l'ère commune, marquée du consulat des deux Géminius, Jésus-Christ mangea avec le peuple juif l'agneau pascale, comme on le voit dans l'Eglise. Ce fut le jeudi soir, qui était le quatorzième du mois lunaire réglé sur leur cycle, et ce quatorzième était compté depuis le temps de la conjonction de la lune ou le trente du mois précédent, qui fut cette année-là un mois intercalaire appelé *adar*. Le lendemain, les sacrifices et les princes du peuple firent aussi la Pâque, comme il paraît par plusieurs endroits de saint Jean. Ce jour-là, qui était le vendredi et le quatorzième du mois, en comptant depuis la phase, avait quelque chose de plus considérable, de sorte que le samedi fut proprement le grand jour des Azyms, qui était le quinzième du mois. Par conséquent, le dimanche fut le second des Azyms et le jour de l'omer; et ainsi la Pentecôte fut aussi un dimanche, selon le sentiment des Eglises. Il n'y a donc nullement de difficulté dans celui que je viens d'établir; il est conforme à l'usage de tous les Juifs d'aujourd'hui, tant talmudistes que carites; il explique admirablement bien les quatre évangélistes et les met tout d'accord; il concilie les autres systèmes et en a tous les avantages; il est assez bien appuyé de l'antiquité, comme je l'ai fait voir; plusieurs grands hommes de ces deux derniers siècles, tant catholiques que protestants, l'ont embrassé sans difficulté. C'est donc le sentiment le plus recevable par toutes ces prérogatives et tous ces avantages; et, par conséquent, il semble qu'on le doit suivre.

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE VINGT-SEPTIÈME VOLUME.

PREFACE par l'auteur d'Astef.	7
RECHERCHES POUR L'INTELLIGENCE DES SAINTES ECRITURES.	15-150
Jésus-Christ est la fin de la loi. Il est figuré et prédit dans les événements et les prophéties de l'Ancien Testament.	15
Dangereuse erreur de regarder les applications que les apôtres font de l'Ancien Testament à Jésus-Christ comme de simples convenances.	16d.
OBJECTION. — Plusieurs des applications que saint Paul paraissent peu naturelles.	16
REPOSE. — Il suffit de savoir que le Saint-Esprit a donné à saint Paul l'intelligence des véritables sens de l'Écriture.	17
Exemples d'endroits fort simples où saint Paul découvre	

de grandes profondeurs. I. Melchisédech.	17
II. Moïse quittant la cour de Pharaon.	17d
III. Du tabernacle.	18
IV. Voie de Moïse.	18d.
OBJECTION. — Le sens immédiat ne sera donc compris pour rien, et il faudra recevoir toute sorte d'allégories.	18d.
REPOSE. — Précautions nécessaires pour déterminer les sens.	19
La lettre peut avoir deux sens, l'immédiat et le prophétique.	19
Sens immédiat des livres historiques; manière de le traiter.	18d.
Sens immédiat des livres prophétiques; manière de le traiter.	19

Continuer chacun des sens, sans les mêler ni les confondre l'un avec l'autre. *Ibid.*
 Difficulté d'y réussir. *Ibid.*
 Deux sorts d'interprètes : les uns donnent tout au sens historique, les autres au sens allégorique. 21
 Danger des explications purement allégoriques. *Ibid.*
 Danger encore plus grand de la part de celles qui excluent ou qui négligent le sens allégorique. *Ibid.*
 Exemple. *Ibid.*
 Il y a des endroits dont le sens prophétique est le seul. 22
 Il y a des histoires qui ne peuvent être élevées à un sens prophétique; mais elles y contribuent. 25
 Il y a de même des prophéties d'événements temporels, qui ne paraissent point susceptibles d'un sens spirituel, mais qui servent de prétextes à l'accomplissement des prophéties qui regardent Jésus-Christ. *Ibid.*
 Dans ces prophéties à mêmes, il y a quelquefois des traits qui regardent Jésus-Christ, qui paraissent n'avoir aucune liaison avec le reste. 24
 Les figures ne sont pas toujours parfaites. *Ibid.*
 Sagesse et modération nécessaires pour expliquer les Ecritures. 25
 Il serait à souhaiter d'avoir des règles pour faire ce discernement. *Ibid.*
 Ce qu'il faut entendre par Jésus-Christ. *Ibid.*
 RÉGLE I. — Il faut voir Jésus-Christ partout où les autres l'ont vu. 26
 RÉGLE II. — Regarder Jésus-Christ comme visible, lorsque certains caractères qui ne peuvent convenir qu'à lui le désignent. *Ibid.*
 RÉGLE III. — Lorsque les expressions de l'Écriture sont trop magnifiques pour le sujet qu'elles paraissent regarder, c'est une preuve qu'elles ont un objet plus auguste. 50
 Exemples. 51
 RÉGLE IV. — Il y a des endroits dont le sens prophétique est soit l'immédiat et le littéral. 57
 RÉGLE V. — Les promesses qui n'ont pour objet qu'un bénéfice temporel, ne doivent être regardées que comme des images des biens spirituels. 30
 RÉGLE VI. — Lorsqu'il y a dans l'Écriture des choses qui par le simple récit ne conviennent pas à notre faible raison, ou à l'idée des personnes qui les ont faites, c'est une marque qu'elles cachent quelque mystère. 45
 Exemples. — 1. Abraham classé de sa maison Agar et d'Ismaël. 44
 2. Mariage d'Abraham avec Cécilia. Sa conduite à l'égard des enfants qu'il a de cette femme. 45
 RÉGLE VII. — Il y a dans l'Écriture des choses si surprenantes et si visiblement mystérieuses, qu'elles avertissent d'elles-mêmes de ne pas se contenter du simple sens historique. 47
 Exemples. — 1. Départ de Jacob de la maison paternelle. 48
 2. Séjour de Jacob chez Laban. 49
 3. Retour de Jacob dans la terre promise. 52
 RÉGLE VIII. — Il y a des histoires dont les circonstances ont un rapport si visible à Jésus-Christ, qu'on ne peut s'en passer sans le représenter. 56
 Exemples. — 1. Joseph. *Ibid.*
 2. La sorte des Israélites de l'Égypte et leur séjour dans le désert. *Ibid.*
 RÉGLE IX. — La loi, le tabernacle, les sacrifices, le sacrifice, les cérémonies judaïques figuraient Jésus-Christ. 58
 Exemples. — 1. Tabernacle. 59
 2. Entrée du grand prêtre dans le sanctuaire avec le sang de la victime. 60
 3. Imposition des mains sur la victime. *Ibid.*
 4. Bonne émissaire. *Ibid.*
 5. Centres de la génisse. *Ibid.*
 6. Sang répandu contre le voile. 61
 7. Sacrifice perpétuel. *Ibid.*
 8. Pains de proposition. *Ibid.*
 9. Défense de manger le sang. *Ibid.*
 RÉGLE X. — C'est un préjugé favorable pour l'application d'une histoire ou d'une prophétie à Jésus-Christ, lorsqu'elle est simple, naturelle, aisée, et que toutes les parties en sont liées et réunies en un seul point de vue. 63
 Exemple. — L'Arche de Noé figure l'Église. 63
 Utilité des persécutions. 61
 RÉGLE XI. — Les endroits de l'Écriture où la circonstance, la loi, le temple, les sacrifices, les cérémonies, les privilèges d'être de la race d'Abraham, d'habiter dans la terre promise et de demeurer à Jérusalem, sont regardés comme inutiles ou insuffisants, découvrent certainement Jésus-Christ et la justice de l'Évangile. 65

REGLE XII. — Il y a certaines prophéties des prophètes qui sous les mêmes termes embrassent des événements très-différents et très-loin des uns des autres. 69
 APPLICATION DES REGLES PRÉCÉDENTES AU RETOUR DES JUIFS. 73
 Dieu a promis de conserver le peuple d'Israël jusqu'à la fin des siècles par une protection miraculeuse. 74
 Cette promesse absolue et immuable est toujours jointe à celle de son rappel. 74
 Ce rappel est le rappel à la foi et à la vraie piété. *Ibid.*
 Cette promesse n'a point été accomplie par le retour des Juifs de Babylone, ni par la conversion de ceux qui en sont sortis. 78
 Elle ne l'a point été non plus du temps de Jésus-Christ. 80
 Ne pas confondre les prophéties qui marquent la première vocation des Juifs avec celles qui présentent la seconde. *Ibid.*
 Les règles pour distinguer les prophéties sont prescrites dans les vérités suivantes. *Ibid.*
 Les promesses faites à Israël, postérieures à son abandon, regardent son rappel. 81
 Les prophéties qui présentent que l'aveuglement du peuple d'Israël cessera, ne peuvent s'appliquer qu'à son retour. 81
 Les promesses faites aux Juifs, postérieures à la vocation des gentils et à la conversion de toute la terre, regardent leur seconde vocation. 91
 Les prophéties qui précèdent que tout Israël, et non un petit nombre, sera converti, sont pour les derniers temps. 94
 Les promesses d'une conversion constante et d'une fidélité qui subsistera jusqu'à la fin des siècles, ne peuvent pas convenir au temps de Jésus-Christ. 104
 Il ne faut pas différer le rappel des Juifs jusqu'à la fin des siècles, ni le limiter à quelques années avant le dernier jugement. 110
 Les prophéties qui parlent de l'éminentement sainteté des Juifs rappelés après le temps de la coltre, et de tous les Juifs, désignent les derniers temps. 114
 Ce sera par le zèle et le courage des derniers Juifs que toutes les nations recevront la lumière de la foi. 117
 Les Juifs, étant convertis, établiront dans toute la terre l'unité d'un même culte et effaceront, du moins pour un temps, tous les vestiges de l'idolâtrie. 119
 VIE DE CONTANT DE LA MOLETTE. 122
 TRAITE SUR LA POÉSIE ET LA MUSIQUE DES HÉBREUX. 151
 CHAPITRE I^r. Plan des Psaumes ex. li. qu. 155
 CHAPITRE II. Sujets des Psaumes. 149
 CHAPITRE III. POÉSIE DES HÉBREUX. § 1. Son antiquité. 144
 § 2. Existence du mètre hébreu. 146
 § 3. Fausses idées des anciens et de plusieurs modernes sur le mètre hébreu. 149
 § 4. Différence du mètre des Hébreux avec celui des Grecs et des Latins. *Ibid.*
 § 5. Différence du mètre des Hébreux avec celui des Français et des autres peuples modernes. 150
 § 6. Poésie moderne des Juifs. 151
 § 7. Nature de l'ancien mètre hébreu. *Ibid.*
 § 8. Diverses espèces de parallélismes dans la poésie des Hébreux. 152
 § 9. Le parallélisme poétique des Hébreux doit être le flambeau d'un interprète. 153
 § 10. Images employées par les poètes hébreux. 158
 § 11. Style des poètes hébreux. *Ibid.*
 § 12. Beauté inimitable des poésies hébraïques. 159
 § 13. Si les Hébreux ont eu des orateurs parfaits. 160
 CHAPITRE IV. — MUSIQUE DES HÉBREUX. § 1. Son antiquité. 161
 § 2. Multitude des musiciens consacrés au culte du tabernacle ou du temple. 162
 § 3. Vrais noms des instruments de la musique hébraïque. 165
 § 4. Perfection de la musique des Hébreux. *Ibid.*
 § 5. Effets de la musique chez les Hébreux. 164
 § 6. Etat de la musique chez les Hébreux. *Ibid.*
 § 7. Erreurs des modernes, touchant l'intonation des intervalles musicaux. 165
 § 8. Principes fondamentaux d'intonation. 170
 § 9. Progression triple de sept termes, d'où se tirent sept sons du système diatonique. 175
 § 10. Semaie planétaire des Égyptiens, fournissant divers systèmes diatoniques. 181
 § 11. Conséquence que l'on peut tirer des principes des anciens, en faveur de la musique des Hébreux. 182
 § 12. Observation sur le vrai système des Européens. 188

§ 13. Canaux par où l'art musical se communiquait de race en race chez les Hébreux. 188
 § 14. Musique moderne des Juifs. 190
 § 15. Mauvaise nomenclature et fausse description qu'on donne communément des instruments reçus chez les Hébreux. 192
 Conclusion. *Ibid.*
 JUGEMENT QUE LE JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE A PORTÉ LE 15 AOÛT 1780, DE L'EXODE EXPLIQUÉ. 197
 VIE DE PALANER. 197
 REGI SECLORUM IMMORTALIS, INVISIBILI, SOLI DEO. *Ibid.*
 PREFATIO. 93
 ADMONITIO. 201
 SCRIPTURA SACRA IN MEDITATIONUM FORMAM REDACTA. 205
 TRÉS MEDITATIONES DE PRINCIPIO RERUM OMNIUM ET FINIS HOMINIS. 194
 PRIMA MEDITATIO. De Deo rerum creatore. 205
 II MEDIT. De gloria Creatoris. 208
 III MEDIT. De cogitatione hominis petita ab ejus principio et line per varios hujus notitie gradus. 210
 QUATOR MEDITATIONES, DE MEDIIS NATURALIBUS AD FINEM HOMINIS. 211
 PRIMA MEDITATIO. De fine creaturarum. *Ibid.*
 II MEDIT. De usu creaturarum. *Ibid.*
 QUATOR MEDITATIONES, DE MEDIIS SUPERNATURALIBUS AD FINEM HOMINIS. 217
 PRIMA MEDITATIO. De vocatione ad fidem. *Ibid.*
 II MEDIT. De officiis hominis christiani. 219
 III MEDIT. De circumstantiis singularis beneficii quo vocati sumus ad fidem. 221
 IV MEDIT. De memoria vocationis ad fidem pro variis usibus. 225
 TRÉS MEDITATIONES DE SACRODOTIO. 225
 PRIMA MEDITATIO. De sacerdotii dignitate. *Ibid.*
 II MEDIT. De disciplina sacerdotum legitibus. 228
 III MEDIT. De sacerdotii profanatione. 250
 TRÉS MEDIT. DE RELIGIOSO STATU. 253
 PRIMA MEDITATIO. De felicitate religiose solitudinis. *Ibid.*
 II MEDIT. De legibus religiose solitudinis. 258
 III MEDIT. De improbis religiosis. 242
 TRÉS MEDIT. DE PECCATO. 245
 PRIMA MEDITATIO. De atrocitate peccati mortalis contra deum et est contemptus Dei. *Ibid.*
 II MEDIT. De causa et poena tam horrendi contemptus. 248
 III MEDIT. De multitudine peccatorum ad preparationem confessionis generalis. 253
 QUATOR MEDIT. DE MORTE. 259
 PRIMA MEDITATIO. De prima mortis certitudine. *Ibid.*
 II MEDIT. De secunda mortis certitudine. 265
 III MEDIT. Incertum est quando sis mortuus. 269
 IV MEDIT. Mortem esse regulam iudicii nostri in aëre mandis rebus humanis. 270
 DUE MEDIT. DE JUDICIO PRIVATO. 271
 PRIMA MEDITATIO. De natura hujus iudicii. *Ibid.*
 II MEDIT. De preparatione ad iudicium. 275
 CINQUE MEDIT. DE INFERNIS. 279
 PRIMA MEDITATIO. De poena damnæ. *Ibid.*
 II MEDIT. De dolore inferorum ex poena damnæ. 281
 III MEDIT. De poena sensus. 283
 IV MEDIT. Exponitur poena sensus. 287
 V MEDIT. De aternitate poenarum inferni. 289
 DUE MEDIT. PRO PREPARATIONE AD CONTRITIONEM PERFECTAM. 291
 PRIMA MEDITATIO. De justitia et misericordia Dei. *Ibid.*
 II MEDIT. De misericordia Dei erga peccatores penitentes. 295
 QUATOR MEDIT. DE INCARNATIONE ET NATIVITATE CHRISTI. 301
 PRIMA MEDITATIO. Exercitium fidei circa hoc mysterium. *Ibid.*
 II MEDIT. Exercitium caritatis. 306
 III MEDIT. Exercitium spei. 310
 IV MEDIT. Pro exercitio spei. 315
 MEDITATIO DE OPPOSITIONE JESU CHRISTI ET MUNDI. 315
 MEDITATIO DE PAPERATATE JESU CHRISTI ET CONTRARIUM DIVITARIUM. 317
 TRÉS MEDIT. DE HUMILITATE. 321
 PRIMA MEDITATIO. De necessitate humilitatis. *Ibid.*
 II MEDIT. De praxi humilitatis. 335
 III MEDIT. Humilis animus concitum. 337
 TRÉS MEDIT. DE POENIT. AD EXEMPLAR CHRISTI IN OLIVARIUM HORTO CRUCIATUS AUSPICANTIS. 341
 PRIMA MEDITATIO. De pudore peccati. *Ibid.*

II MEDIT. De tristitia peccati. 344
 III MEDIT. De ponis peccati et de sudore sanguine Christi. 346
 QUATOR MEDIT. DE PASSIONE JESU CHRISTI. 348
 PRIMA MEDITATIO. Mandi voluptatem damnant dolores Christi. *Ibid.*
 II MEDIT. De regno Jesu Christi spialis coronati et crucifixi. *Ibid.*
 III MEDIT. De morte Jesu Christi. 351
 IV MEDIT. De potestate Jesu crucifixi adversus hostes nostræ salutis. 363
 V MEDIT. Canticum laudis ad gloriam crucis Jesu Christi. 366
 QUINQUE MEDIT. DE BONA MORTE. 367
 PRIMA MEDITATIO. Initium bonæ mortis. *Ibid.*
 II MEDIT. Exempla bonæ mortis. 371
 III MEDIT. Desideria bonæ mortis. 374
 IV MEDIT. Psalmus de bona morte. 377
 V MEDIT. Praxis ritæ acceptionis viatici distincta per varios animæ occupationes. 377
 QUATOR MEDIT. DE RESURRECTIONE JESU CHRISTI. 384
 PRIMA MEDITATIO. Exercitium fidei et spei per colloquium Jesu et hominis. *Ibid.*
 II MEDIT. De resurrectione hominis ad vitam spirituales. 384
 III MEDIT. Colloquium animæ fidelis cum Jesu de sacris ejus plagis. 388
 IV MEDIT. De Christi resurrectione; exercitium amoris per colloquium sanctæ Mariæ Magdalænæ cum aliis mulieribus, quibusdam angelis et ipso Jesu quem quæsit ad sepulchrum ejus in horto. 390
 VIE DE FABRICI. 392
 DEDICACE. *Ibid.*
 DISCOURS PRELIMINAIRE. — PREMIERE PARTIE. De la Révélation et des caractères d'authenticité et de vérité des titres primitifs qui en constatent l'existence. 399
 CHAP. I^r. De la Révélation. 399
 CHAP. II. Des caractères d'authenticité et de vérité des titres primitifs qui constatent l'existence de la révélation. 459
 SECONDE PARTIE. Objet et plan des considérations critiques de l'auteur. 487
 DES TITRES PRIMITIFS DE LA RÉVÉLATION, OU CONSIDÉRATIONS CRITIQUES SUR LA PURETÉ ET L'INTEGRITÉ DU TEXTE ORIGINAL DES LIVRES SAINTS DE L'ANCIEN TESTAMENT, DANS LESQUELS ON MONTRÉ LES AVANTAGES QUE LA RELIGION ET LES LETTRES PEUVENT RETIENIR D'UNE NOUVELLE ÉDITION PROJETÉE DE CE TEXTE COMPARE AVEC LES MANUSCRITS HÉBREUX ET AVEC LES ANCIENNES VERSIONS GRECQUES, LATINES ET ORIENTALES. 490
 Avertissement. *Ibid.*
 PREMIERE ÉPOQUE. — De l'intégrité du texte hébreu sous l'économie mosaïque. 503
 SECONDE ÉPOQUE. — De l'intégrité du texte hébreu depuis Jésus-Christ jusqu'à un temps d'origine. 559
 Texte original de nos Livres saints du Vieux Testament, depuis le temps d'Origène jusqu'à un temps d'origine. 569
 De l'intégrité de l'original hébreu, justifiée par les travaux des chrétiens sur le même texte, depuis le temps d'Origène jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Avantages que la religion et les bonnes études ont retirés de ces travaux. *Ibid.*
 De l'intégrité de nos Ecritures hébraïques, justifiée par les travaux des Juifs, depuis la chute totale de leur République jusqu'à notre temps. 603
 QUATRIÈME ET DERNIÈRE ÉPOQUE. — De l'intégrité du texte primitif de l'ancien Testament, justifiée par les travaux des modernes et par les disputes littéraires survenues touchant le même objet, dans les XVII^e et XVIII^e siècles. 817
 REMARQUES DÉTACHÉES SUR LES VARIANTES EN GENERAL ET SUR LE CHOIX QU'ON PEUT EN FAIRE DANS LES MANUSCRITS HÉBREUX ET DANS LES ANCIENNES VERSIONS. 809
 LETTRE DE M. JACQUES JONAS BIORNSTAHN, TOUCHANT LA VERSION ARABE DES CINQ LIVRES DE MOÏSE, ET QUI SE TROUVE DANS LE PENTATEUQUE-TRITAPLE-SAMARITAIN, MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE-SABARBERIN, A L'AUTEUR DE CES CONSIDÉRATIONS SUR L'INTEGRITÉ DU TEXTE HÉBREU. 915
 VIE DE PEZZON. 621
 PREFACE. 621
 HISTOIRE ÉVANGÉLIQUE CONFIRMÉE PAR LA JUDAÏQUE ET LA ROMAÏNE. 625
 En quel état étaient les choses sous le roi Hérode, quand les mystères du salut ont commencé à s'accomplir. *Ibid.*
 Commencement des mystères de Jésus-Christ. Conception de saint Jean Baptiste. 927

Expédition de Quirinus contre les Homocades.	959
Artifices d'Antipater pour parvenir au royaume.	940
Quintilius Varus est fait gouverneur de la haute Syrie.	944
<i>Ibid.</i>	
Antipater, fils d'Hérode, s'en va à Rome pour couvrir ses perfides desseins.	944
Phéloras, frère d'Hérode, se retire dans sa tétrarchie.	944
Incarnation du Verbe ou Conception de Jésus-Christ.	944
Dans le sein de Marie.	<i>Ibid.</i>
La Vierge visite sa cousine Elisabeth.	946
Maladie d'Hérode, dont il relève bientôt après.	947
Naissance de saint Jean-Baptiste.	<i>Ibid.</i>
Phéloras, frère d'Hérode, meurt dans sa tétrarchie.	949
Matthias est fait souverain pontife par la déposition de Simon.	951
L'empire romain était en paix à la venue du Messie.	<i>Ibid.</i>
Auguste ferme le temple de Janus pour la troisième fois.	952
Dénouement universel de l'empire romain.	953
Quirinus fait le dénouement dans la Judée, Saturnina étant alors gouverneur ordinaire de Syrie.	953
Le Fils de Dieu est annoncé.	953
Jésus-Christ est adoré des magies.	<i>Ibid.</i>
Que les magies sont venues d'Arabie.	957
Les magies étaient rois.	958
De quelle partie de l'Arabie sont venues les magies.	970
Présentation de Jésus au temple et purification de Marie.	973
Siméon reçoit Jésus-Christ, et Anne glorifie le Seigneur.	976
Fuite de Jésus en Egypte.	979
Meurtre des Innocents commandé par Hérode.	983
Maladie d'Hérode le Grand.	985
Dernier testament et mort du roi Hérode.	986
Archélaüs est reconnu roi par les Juifs.	989
Funérailles du roi Hérode.	991
Soulèvement contre Archélaüs.	995
Demeure de Jésus-Christ à Nazareth de Galilée.	995
L'affaire d'Archélaüs est examinée en présence d'Auguste.	994
Cette affaire est examinée une seconde fois devant l'empereur.	<i>Ibid.</i>
Archélaüs et ses deux frères retournent en Judée.	998
Honneurs décernés à Lucius, petit-fils d'Auguste.	996
Eléazar est fait pontife des Juifs.	997
Voyage de Caius César en Egypte et dans la Palestine.	998
Caius va à Jérusalem.	999
Commencement de l'ère commune parmi les chrétiens.	1001
Caius César, petit-fils d'Auguste, est fait consul au commencement de l'année.	1002
On ôte le pontificat à Eléazar.	1005
Paix avec les Parthes.	1004
Quirinus va en Syrie auprès de Caius.	1006
Mort de Lucius César.	1007
Expédition de Caius dans l'Arménie.	<i>Ibid.</i>
Ouvrages faits en Judée par Archélaüs.	1008
Mort de Caius César.	1009
Adoption de Tibère, fils de Livie.	1009
Sentius Saturninus, gouverneur de Syrie.	1010
Auguste ouvre le temple de Janus.	1011
Archélaüs épouse Glaphyra, fille du roi de Cappadoce.	1012
Joazar est rétabli dans le pontificat.	1014
Les Juifs et les Samaritains accusent Archélaüs auprès de César-Auguste.	<i>Ibid.</i>
Archélaüs est relégué dans les Gaules.	1015
La Judée réduite en province avec la Samarie.	1017
Coponius, premier gouverneur de Judée.	1019
Antipas et Philippe reprennent le gouvernement de leurs tétrarchies.	1020
Tétrarchie de Lyssanias.	<i>Ibid.</i>
Second dénouement fait dans la Judée par Quirinus.	1022
Anne est établi pontife des Juifs.	1025
Jésus est assis dans le temple au milieu des docteurs.	1026
Antiphatius est fait second intendant de la Judée.	1029
Défaite de Varns et de ses légions.	1050
Mort de Salomé, sœur du grand Hérode.	1051
Tibère est associé à l'empire par César-Auguste.	1054
Preuves de l'association de Tibère.	1054
Jésus-Christ commence à travailler avec saint Joseph.	1010

Annus Rufus III, gouverneur de Judée.	1042
Tibère triomphe et fait, après, les fonctions de censeur.	<i>Ibid.</i>
Auguste fait son testament.	1045
Antipas rétablit la ville de Séphoris.	1044
Mort de César-Auguste.	<i>Ibid.</i>
Tibère-César succède à l'empire.	1046
Valérius Gratus est fait cinquième gouverneur de Judée.	<i>Ibid.</i>
Victoires de Germanicus sur Arminius et sur les Germains.	1047
Vonone, roi des Parthes, se retire vers Silanus.	1048
Antipas commence à bâtir la ville de Tibériade.	1049
Germanicus triomphe et va en Orient avec un pouvoir extraordinaire.	1051
Germanicus passe dans l'Asie et règle les affaires d'Arménie et de Cappadoce.	1052
Pison est fait gouverneur de Syrie.	<i>Ibid.</i>
Mort de Germanicus.	1055
Pison évite sa condamnation en se donnant la mort.	1055
Soulèvement des Gaules contre les Romains.	1057
Mort de Sulpicius Quirinius.	1058
Pomponius Flaccus a le gouvernement de Syrie.	1060
La puissance tribunitienne est accordée à Drusus.	1060
Anne est déposé du pontificat.	<i>Ibid.</i>
Séjan fait mourir Drusus par la voie du poison.	1061
Eléazar, fils d'Anne, est fait pontife.	1065
Diverses fortunes d'Agrippa, petit-fils d'Hérode.	<i>Ibid.</i>
Mort de saint Joseph, époux de la sainte Vierge.	1068
Simon obtient le pontificat.	<i>Ibid.</i>
Dédicace de Césarée de Philippe.	1071
Du temps de la vocation de saint Jean-Baptiste.	1071
Caius est établi souverain pontife.	<i>Ibid.</i>
Pilate est fait gouverneur de la Judée.	1072
Mission de saint Jean-Baptiste.	1075
En quel temps a commencé le ministère de ce saint précurseur.	1078.
Jean prêche la pénitence et baptise le peuple.	1079
Hérode Antipas fait un voyage à Rome que l'on dit bien remarquable.	1083
Hérode Antipas épouse Hérodias, la femme de son frère.	1087
Première année de la prédication de Jésus-Christ. Jésus est baptisé au fleuve du Jourdain.	1090
Du temps et du lieu de ce saint baptême.	1090
Jésus se retire au désert et jeûne pendant quarante jours.	1092
Jean rend témoignage de Jésus-Christ aux députés de Jérusalem.	1094
Jean montre Jésus-Christ aux disciples.	1095
Noces à Cana de Galilée.	1097
Jésus va demeurer à Capernaüm.	1099
Dédicace de la ville de Tibériade.	<i>Ibid.</i>
Première pique de la prédication de Jésus-Christ. Il chasse du temple ceux qui le profanent.	1101
Il y avait quarante-six ans qu'on bâtissait le temple de Jérusalem.	1105
Jean baptise à Ennon.	1108
Conversion de la Samaritaine.	1110
Second voyage du Sauveur en Galilée.	1114
Emprisonnement de saint Jean-Baptiste.	1116
Seconde vocation de Pierre et d'André, et première de Jacques et de Jean.	1121
Jésus chasse dans Capernaüm un esprit impur.	1122
Jésus prêche à Nazareth où il est mal reçu.	1125
Sermon de Jésus sur la montagne. Les huit béatitudes.	1125
Les disciples du Sauveur sont le sel de la terre et la lumière du monde.	1126
Que notre justice doit être plus parfaite que celle des pharisiens.	<i>Ibid.</i>
Que l'on doit se réconcilier avec son frère.	1127
Adultère commis dans le cœur.	1128
Le lien du mariage est indissoluble.	1129
Qu'il ne faut point jurer.	1130
Qu'il faut souffrir le mal qu'on nous fait.	<i>Ibid.</i>
On doit aimer ses ennemis.	1131
Sur l'aumône.	1132
Touchant la prière.	<i>Ibid.</i>
Oraison dominicale.	<i>Ibid.</i>
Du jeûne.	1135
Du mépris des trésors.	<i>Ibid.</i>
De l'attention droite.	1154
Qu'on ne doit pas servir deux maîtres.	<i>Ibid.</i>
Jésus prêche à Nazareth où il est mal reçu.	1154
Qu'il ne faut jamais trop s'inquiéter des besoins de la vie.	1155
Qu'il ne faut juger personne.	1155
Qu'il ne faut point exposer les choses saintes à être mé-	1155

prises.	1156
Qu'il faut demander avec instance au Père céleste.	1157
De la voie étroite.	<i>Ibid.</i>
On connaît l'homme par ses œuvres.	1158
C'est sur nos œuvres que nous sommes jugés.	1164
Qu'il faut entendre et pratiquer les instructions de Jésus-Christ.	1159
Un lépreux est guéri.	1140
Troisième vocation de saint Pierre.	1141
Un paralysé est guéri à Capernaüm.	1142
Vocation de saint Matthieu qui était publicain.	1145
La fille de Jaire est ressuscitée, et l'hémorroïse est guérie.	1145
Deux aveugles reçoivent la vue.	1146
Le démon est chassé d'une femme muette.	1147
Pilate met le trouble dans Jérusalem.	1148
Jésus va à Jérusalem à la fête de la Dédicace.	1149
Malade de trente-huit ans guéri.	1150
Discours de Jésus au Jour de Jérusalem.	1152
Jésus retourne en Galilée après la fête de la Dédicace.	1155
SECONDE PARTIE. — Deuxième année du ministère de Jésus-Christ.	1157
Election des douze apôtres.	1159
Instructions que Jésus donne à ses apôtres.	1160
Que le disciple n'est pas plus que le maître.	1165
Qu'il faut craindre Dieu seul, et confesser Jésus-Christ devant les hommes.	1164
Mépris de la vie et récompense de la charité.	1165
Jésus enseigne le peuple dans la plaine.	1166
Jésus retourne à Capernaüm.	1168
Le serviteur du contenant est guéri.	1168
Jésus ressuscite à Nain le fils de la veuve.	1170
Jean-Baptiste envoyé de sa prison deux de ses disciples au Seigneur.	1171
Une pécheresse oint les pieds de Jésus-Christ.	1174
Mort de saint Jean-Baptiste.	1175
A Capernaüm plusieurs disciples se scandalisèrent à cause de la chair de Jésus-Christ.	1180
Seconde pâque du ministère de Jésus-Christ.	1185
Les disciples rompent des épis le jour du sabbat.	1184
Un homme qui avait la main sèche est guéri.	1186
Les pharisiens joints aux hérétiques cherchent à perdre Jésus-Christ.	1187
Il mérit un possédé qui était aveugle et muet.	1188
On demande un prodige à Jésus-Christ.	1189
Jésus instruit les peuples par des paraboles.	1190
Parabole de la semence.	1191
Parabole de l'ivraie.	1192
Parabole du grain de sénévé et du levain.	<i>Ibid.</i>
Jésus va au delà du lac de Génésareth.	1194
Jésus chasse une légion de démons qui entrent dans des porcs.	1195
Les apôtres vont prêcher deux à deux.	1200
Hérode le Tétrarque apprend les miracles que faisait Jésus-Christ.	<i>Ibid.</i>
Les pharisiens reprennent leurs disciples de négliger leurs traditions.	1202
La fille de la Cananéenne est guérie.	1204
Jésus passe par les confins du Décapoli.	1205
Un sourd-muet est guéri.	1206
Le Sauveur va vers Magdalen, au delà du lac.	1207
Jésus revient au delà du lac vers Bethsaïde.	1208
Un aveugle reçoit la vue.	1209
Jésus commence à découvrir à ses disciples ce qu'il devait souffrir à Jérusalem.	1211
Transfiguration de Jésus-Christ.	1212
Un lunatique reçoit la guérison.	1215
Jésus vient pour la deuxième fois à Capernaüm.	1214
Jésus paye le tribut de deux drachmes.	1215
Diverses instructions données aux disciples.	1216
Jésus commence à quitter la Galilée pour aller vers les confins de la Judée, au delà du Jourdain.	1219
Election des soixante et douze disciples.	1221
Il chasse un démon muet.	1222
Diverses instructions données aux disciples.	1227
Une femme possédée depuis dix-huit ans est guérie.	1251
Un hydropeque est guéri le jour du sabbat.	1255
Jésus propose des paraboles.	1254
Autres paraboles.	1255
Celle de l'enfant prodigue.	1256
L'économie injuste est loué dans cette parabole.	1257
Exemple de Lazare et du mauvais riche.	1258
Dieu lépreux est guéri.	1259
Dernière des pharisiens.	1260
Parabole de la veuve et du mauvais juge.	1261
Autre parabole du pharisien et du publicain.	1262
Ambition de quelques-uns des parents de Jésus-Christ.	1264

Retour des soixante et douze disciples.	1264
Parabole du Samaritain.	1265
Jésus va à Jérusalem à la fête des Tabernacles.	1266
Ce que fit Jésus-Christ le dernier jour de la fête.	1269
Une femme solitaire lui est présentée.	1230
Un aveuglé reçoit la vue.	1235
Il instruit par des paraboles.	1235
Jésus se retire au delà du Jourdain.	1238
Les richesses empêchent un jeune homme de suivre Jésus-Christ.	1248
Un autre aveuglé est guéri en sortant de Jéricho.	1254
Les enfants de Zébédée demandent les premières places.	<i>Ibid.</i>
Un aveuglé est guéri près de Jéricho.	1263
Jésus entre chez Zachée qui était publicain.	<i>Ibid.</i>
Un autre aveuglé est guéri en sortant de Jéricho.	1264
Jésus se trouve à Jérusalem à la fête de la Dédicace.	<i>Ibid.</i>
Le Sauveur se retire une seconde fois au delà du Jourdain.	1267
Témoignage de Joseph très-favorable à Jésus-Christ.	<i>Ibid.</i>
Jésus-Christ entre dans la trente-troisième année de son âge, le 25 décembre.	1269
Troisième année du ministère de Jésus-Christ. — Jésus demeure au delà du Jourdain.	1270
Mort de Lazare arrivée à Béthanie.	1271
Lazare est ressuscité.	1274
Les Juifs de Jérusalem prennent la résolution de perdre Jésus.	1275
Il se retire à la ville d'Ephrem, près du désert de la Judée.	1276
Marie oint à Béthanie les pieds de Jésus.	1277
Que Marie, sœur de Marthe et de Lazare, a été la Madeleine et la pécheresse.	1278
Les princes des prêtres veulent tuer Lazare.	1280
Jésus est reçu en triomphe à Jérusalem.	1280
Jésus pleure la ruine de Jérusalem.	1282
Il chasse du temple ceux qui le profanent.	<i>Ibid.</i>
Jésus vient au temple le mardi matin, trois jours avant sa passion.	1284
Autre parabole.	1288
Les pharisiens et les hérétiques viennent pour le surprendre.	1296
Il confond les saducéens.	1298
Il ferme la bouche aux pharisiens.	1299
Les pharisiens sont fortement repus.	1300
Jésus est glorifié par la voix du ciel.	1305
Le Fils de Dieu prédit la ruine du temple.	1307
Prediction du jugement dernier.	1311
Qu'il faut veiller et prier.	1314
Conspiration des Juifs contre Jésus-Christ.	1316
Jésus-Christ mange l'agneau pascal avec ses disciples.	1318
Le Sauveur lave les pieds des apôtres.	1323
Etablissement de l'enchiriste.	1326
Malice consommée de Judas.	1328
Jésus prédit à saint Pierre qu'il le renoncera.	1329
Autres discours du Fils de Dieu après la dernière cène.	1351
Dernières instructions du Sauveur.	1352
Prières importantes que fait Jésus-Christ.	1354
Le Sauveur prie dans le jardin de Gethsémani.	1358
Jésus-Christ est trahi et livré aux Juifs.	1358
Le Fils de Dieu est condamné et outragé chez Caïphe.	1360
Chute de saint Pierre qui renonce trois fois.	1362
Le grand conseil des Juifs condamne Jésus-Christ.	1363
Judas tombe dans le désespoir.	1365
Jésus est présenté à Pilate, gouverneur de Judée.	1366
Les Juifs demandent que l'on crucifie Jésus-Christ.	1369
Jésus est fustigé et couronné d'épines.	1370
Pilate condamne le Sauveur, qui est mené au supplice.	1372
Jésus est attaché à la croix.	1373
Le Sauveur expire sur le bois de la croix.	1376
Prodiges arrivés à la mort du Sauveur.	1380
Jésus-Christ est mis dans le tombeau.	1382
Le Sauveur ressuscité le troisième jour.	1384
Deux disciples vont à Emmaüs.	1389
Jésus apparaît aux apôtres et leur donne le Saint-Esprit.	1391
Jésus se fait voir plusieurs fois aux disciples dans la Galilée.	1375
Jésus-Christ confie ses brebis à saint Pierre.	1374
Dernières apparitions du Sauveur dans la Galilée et la Judée.	1377
Jésus-Christ monte au ciel en présence de ses disciples.	1377

et en vue de Jérusalem.	1378	DISSERTATION SECONDE, SUR LE TEMPS AUQUEL ON CELEBRAIT LA PAQUE DES JUIFS.	1389
DISSERTATION PREMIERE, SUR L'ANNEE DE LA MORT ET DE LA PASSION DE NOTRE SAUVEUR.	1379	Que les anciens Juifs ont eu des cycles sur lesquels ils ont réglé leur pâque et leurs fêtes.	1401
Que le Fils de Dieu n'a prêché l'Evangile que durant trois pâques.	1388		

FINIS TOMI VICESIMI SEPTIMI.



